rations que dans la teigne tondante mais à un degré plus sérieux. Le développement qu'acquiert le *trichophyton* dans le sycosis tiendrait le milieu entre celui étudié plus haut à propos des deux autres modalités ; il y a plus de tubes de mycélium que dans la teigne tondante et plus de spores que dans l'affection cutanée.

Diagnostic.—Le plus difficile à établir est celui entre le *sycosis non parasitaire*. La rugosité, l'inégalité des tubercules, les nodosités ne se rencontrent que rarement dans cette affection, où les poils sont sains et s'arrachent difficilement. N'avons-nous pas, comme moyen ultime, l'examen microscopique pour vérifier la nature parasitaire de l'affection ? Le sycosis non parasitaire reconnaissant pour causes, il est vrai, les mêmes que celles du sycosis parasitaire, moins le parasite, n'est jamais contagieux ; l'inflammation dermique n'est pas secondaire comme dans l'affection parasitaire. La sensation de brûlure qui est si pénible dans le sycosis non parasitaire est au contraire peu accentuée dans le sycosis parasitaire. Une affection trichophytique de la lèvre est excessivement rare, tandis que la folliculite simple, dépendant souvent de coryza ou autre irritation, se voit assez communément à cet endroit.

L'eczéma pustuleux qui ne présente jamais d'induration et qui de plus a eu une période de suintement ne peut être confondu avec la trichophytie de la barbe.

Les syphilides végétantes de la face, quand elles revêtent la forme hypertrophiques et qu'elles sont superficiellement ulcérées, humides ou croûteuses, sont reconnues facilement, malgré cela, par l'histoire du cas.

Un lupus en plaque ou annulaire aura toujours, pour éviter l'erreur possible avec le sycosis parasitaire, la lenteur de son développement et la fixité de la lésion, enfin l'apparence cicatricielle que laisse toujours après elle une lésion scrofuleuse de longue durée.

Enfin, le chancre induré de la face peut, dit M. Laillier, tenir votre jugement en suspens, surtout s'il siège au menton où à la joue. L'induration est plus marquée dans ce cas, elle est presque cartilagineuse, et les poils ne tombent jamais ; l'exploration des ganglions secondairement affectés et les accidents secondaires à la cause spécifique éclairciront le diagnostic.

Dans le furoncle de la face, il y a un retentissement assez sérieux sur l'économie, de plus la douleur très vive et son évolution rapide le feront reconnaître de prime abord.

Pronostic.—La trichophytie de la barbe est de toutes les affections trichophytiques la plus sérieuse. La durée est très longue et son traitement très pénible, outre que les récidives sont très fréquentes.

Traitement.—C'est le même que celui de la teigne tondante, c'est-à-dire l'épilation ; mais elle ne se pratique qu'à l'état sycosique. Le pityriasis de la barbe guérit assez facilement avec des lotions parasitocides. M. Laillier recommande avant leur emploi des rasures fréquentes. C'est là, dit-il, un moyen logique et facile d'emporter le plus possible des éléments parasitaires, d'empêcher leur extension, en même temps que, la guérison venue, d'accélérer la pousse plus vigoureuse d'une nouvelle barbe.

Les lotions parasitaires employées pour la tondante et la trichophytie cutanée servent également pour le sycosis parasitaire.

Dans la période aiguë de la dermite parasitaire, l'usage de cataplasmes